

**Québec français**



## **Mon nouveau programme de français**

Gisèle Marcotte

Number 50, May 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55414ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Publications Québec français

**ISSN**

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Marcotte, G. (1983). Mon nouveau programme de français. *Québec français*, (50), 90–91.

## Mon nouveau programme de français

Si le titre de ces nouveaux cahiers publiés par la maison Guérin manque d'originalité, il nous donne cependant bien des espoirs. La page couverture insiste d'ailleurs en nous les présentant comme un *ouvrage conçu dans l'esprit du nouveau programme de français*.

Ce programme, nous le savons, fait appel à des situations de communication et propose un processus d'apprentissage. Qu'en est-il dans ces cahiers? Nous en ferons l'examen en suivant le plan d'une leçon.

### Les pratiques de compréhension et d'objectivation

Le terme « pratique » est bien galvaudé dans ces cahiers! Le guide du maître (qui n'est pas encore publié) nous promet une mise en situation pour chaque leçon. On peut cependant douter de sa pertinence quand on sait le nombre de textes contenus dans chaque leçon, leur disparité, et l'utilisation qui en est faite. Cet extrait du cahier du maître (extrait relevé de la feuille de publicité de l'éditeur) l'illustrera bien :

*« Les pratiques de compréhension et d'objectivation peuvent-être (sic) réalisées en classe et/ou à la maison. Certaines de ces pratiques gagneraient à être exécutées oralement en classe. Elles peuvent se réaliser, soit avant le travail écrit, après la lecture du discours soit lors du contrôle ou de la correction des réponses. »*

Pratiques d'objectivation, pratiques faites oralement, après la lecture ou lors de la correction: de toute évidence, l'auteur associe pratiques à exercices.

L'élève lira donc parce qu'on lui demande de le faire et non pour répondre à une intention de lecture.

L'objectivation, dans un tel contexte, pourra difficilement développer les habiletés de l'élève en lecture. Les questions viseront davantage à vérifier s'il est capable de faire un certain nombre de choses à partir du texte.

Si ces questions ne sont pas toutes mauvaises, l'utilisation qu'on en fait laisse perplexe quant à la compréhension du programme par l'auteur. Déterminer les informations nouvelles qu'on trouve dans un texte sans avoir précisé avant la lecture ce que nous savons déjà ou juger de la précision d'un texte sans le comparer à d'autres textes sont des exercices qui pourraient trouver leur place dans une situation d'évaluation mais qui ressemblent bien peu à des activités d'apprentissage. L'élève ne découvre pas, il doit déjà savoir.

Si l'objectivation peut se faire par questionnement, elle suppose la mise en œuvre d'une méthodologie qui est absente de ces cahiers.

### Acquisitions de connaissances

C'est la partie la plus développée; elle occupe la moitié de chaque leçon et touche aux aspects suivants: syntaxe de la phrase, orthographe grammaticale, orthographe d'usage, lexique, syntaxe du discours. Les exercices qui suivent chacune de ces parties, et qu'on appelle *pratiques*, consistent à repérer des faits de langue dans un texte, à les étiqueter, à les transformer sans jamais en analyser le rôle dans le texte ou la réception chez les lecteurs, sans jamais amener l'élève à les réinvestir dans des pratiques significatives. Ces exercices sont précédés de tableaux précisant les connaissances à acquérir. Les explications qu'on y trouve sont parfois oiseuses: « L'article et

*l'adjectif aident à reconnaître le genre des noms: un violent incendie; un autobus neuf. Le genre des mots aide à reconnaître la lettre finale: un bas noir. »* (Cahier 3, p. 27) Elles sont souvent hors contexte comme dans cet exemple de phrase impérative: « *Que la mère réponde. L'émetteur donne ici un ordre; il ordonne.* » (Cahier 3, p. 19)

Jamais les élèves ne sont amenés à observer des faits de langue et à formuler eux-mêmes des règles. La grammaire est traitée de la façon la plus traditionnelle, c'est un en-soi, un exercice purement gratuit qui vise uniquement à l'application d'un code, à un étiquetage arbitraire sans référence à l'utilisation de la langue dans différents types de discours.

Pour ce qui est du lexique, il est pour le moins étonnant, qu'après avoir établi que le contexte verbal et la situation de communication permettent d'identifier le sens d'un mot, l'auteur propose des exercices hors contexte ou présentant une conception figée du lexique: « *Compose 5 courtes phrases dans lesquelles tu emploieras un vocabulaire fantaisiste.* » (Cahier 3a, p. 32) Et encore: « *Prêtait dans l'expression « prêtait attention » est-il employé dans son vrai sens ? »* (Cahier 3a, p. 33)

Dans la partie consacrée à la syntaxe du discours, on trouve bien peu de matière. Concernant le discours narratif par exemple, les notions de base du programme sont reprises sans qu'on y apporte d'explicitations valables ou tout au moins un éclairage susceptible de provoquer des exploitations intéressantes de ce type de texte. Pis encore, le programme est tellement mal digéré qu'on réussira à confondre l'élève en parlant de situation initiale et de situation finale d'un texte informatif. (Cahier 3b, p. 84)

### Les pratiques de production et d'objectivation

La façon dont les pratiques de production sont présentées donne l'impression que le fait de savoir engendre automatiquement l'habileté: tu connais les ingrédients, compose le plat! Aucune mise en situation ne vient préciser le contexte dans lequel l'élève devra produire. On lui donne des consignes: relis les notions x, y; choisis ton sujet, ton destinataire; précise les actions ou les informations et puis... à l'œuvre! Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces pratiques ne sont pas tout à fait significatives!

L'objectivation qu'on demande à l'élève de faire à la suite de ces productions a

#### FICHE SIGNALÉTIQUE

**Titre:** Mon nouveau programme de français (Comprendre, Produire, Objectiver)

**Auteur:** Fleurette Daigneault

**Maison d'édition:** Montréal

**Année d'édition:** 1982

**Type de matériel:** 2 cahiers d'exercices (3a, 158 p. 3b, 203 p.), Cahier du maître à paraître sous peu. 4,75 \$ pièce.

**Clientèle:** III<sup>e</sup> secondaire.

**Maison d'édition:** Guérin

**Lieu d'édition:** Montréal

peu de prise sur le réel : les questions sont trop générales et aucune piste n'est fournie à l'élève pour qu'il puisse mieux tenir compte de son intention de communication ou de ses récepteurs.

Si certains des exercices proposés semblent plus pertinents, la présentation et l'exploitation qu'on en fait permettent de douter de leur efficacité. Par exemple, on présente à l'élève un conte amputé de la situation initiale et on lui demande d'imaginer la partie absente « *en tenant compte de ce qui a déjà été dit sur la situation initiale en général* ». (Cahier 3b, p. 88) Il serait plus utile de tenir compte de la suite du récit pour développer des habiletés en lecture ou en écriture. D'autre part, le seul retour proposé à la suite de cet exercice est une comparaison avec le texte de l'auteur : c'est faire bien peu de cas du texte de l'élève et lui laisser croire que la seule solution possible est celle de l'auteur.

### Activités

Les activités proposées sont parfois intéressantes mais alors on se demande pourquoi elles sont présentées comme activités facultatives. Certaines auraient trouvé leur place à l'intérieur d'une situation d'apprentissage (comparer

différents textes informatifs, interviewer un élève, composer un conte pour des enfants); d'autres trouvent difficilement leur justification soit parce qu'elles touchent au programme d'un autre niveau (analyser un corpus de messages publicitaires, composer un livre de recettes), soit parce que la pertinence en est discutable (faire le portrait d'un personnage hors contexte).

### Évaluation

Chaque leçon se termine par un examen de compréhension. On se demande ce que ces instruments d'évaluation veulent mesurer. Aucune mise en situation ne précédant la lecture, les élèves lisent donc un texte avec l'intention de répondre à un questionnaire; il sera alors difficile d'évaluer leur habileté de lecteur. Mais ce problème n'a sûrement pas préoccupé l'auteur qui évalue surtout des connaissances. L'examen qui porte sur les neuf leçons en fait foi : peut-on évaluer autre chose que des connaissances quand, à partir d'un seul texte, on prétend toucher les quatre types de discours ?

À la fin de l'étude du conte, l'évaluation porte sur une aventure ou une continuité télévisée choisie par l'élève. De plus, on

fait appliquer le schéma du conte à un autre type de récit. Où est la cohérence ?

### Choix des textes

Les textes informatifs touchent à des sujets variés, susceptibles d'intéresser les élèves; on ne peut en dire autant des contes.

Le regroupement qu'on a fait de ces textes est pour le moins étrange : dans les chapitres consacrés au conte, sont présentés sans distinction des contes, des légendes, des fables, un récit autobiographique et même une chronique; on propose également des messages publicitaires comme lettres d'invitation... Décidément, l'auteur est à l'aise dans le mélange des genres.

Laisser croire que ces cahiers ont été conçus dans l'esprit du nouveau programme est une grossière tromperie. S'ils utilisent abondamment le vocabulaire du programme, ils en ignorent les concepts. Si les contenus d'apprentissage ressemblent à ceux du programme, la démarche adoptée n'a rien à voir avec le processus d'apprentissage. Non seulement ces cahiers ne contribueraient en rien au développement des habiletés langagières de l'élève mais ils lui seraient aussi dommageables.

Gisèle MARCOTTE

## Les parents dans l'école... du rêve au défi

de Jean-Pierre Picard

- La restructuration scolaire du Québec : **une réalité pour demain.**
- Y sommes-nous prêts ?
- Qu'est-ce que la participation ? Est-elle réaliste ?... Indispensable ? Ce livre nous aidera à comprendre le phénomène de la participation scolaire et vous apportera des solutions à ce nouveau concept.

**LE LIVRE DE L'HEURE!!!**  
**ÉDITIONS VILLE-MARIE**

**16,50 \$**



**DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :**  
**LES ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC INC.**  
3550 rue Rachel est  
Montréal QC H1W 1A7  
Tél. (514) 526-5951